

L'allemand à Berne, une affaire complexe

Autor(en): **Wuthrich, Bernard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Sprachspiegel : Zweimonatsschrift**

Band (Jahr): **75 (2019)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-866466>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'allemand à Berne, une affaire complexe

Un ou une journaliste parlementaire francophone qui travaille à Berne doit au minimum comprendre et, si possible, parler l'allemand. Mais de quel allemand s'agit-il? Pour ceux qui, comme moi, ont grandi à Berne, cela ne joue pas un grand rôle: j'ai appris l'allemand officiel à l'école et j'ai parlé le Bärndütsch avec les enfants de mon quartier.

Umgangssprache Schweizerdeutsch

Mais imaginez le casse-tête que cela représente pour celles et ceux qui ont grandi à Lausanne ou à Genève. Ils débarquent à Berne avec leurs connaissances scolaires et comptent sur l'immersion pour les parfaire. Ils se heurtent cependant à un problème malheureusement croissant: l'allemand officiel se fait éclipser par le dialecte. C'est aussi valable dans l'administration, où il est parfois plus confortable de dialoguer en dialecte que de recourir à l'allemand officiel et de permettre aux représentants des minorités de s'exprimer dans leur langue maternelle.

26. September: Europäischer Tag der Mehrsprachigkeit

A la veille de la Journée du plurilinguisme du 26 septembre, lors de laquelle chacun a été invité à utiliser une autre langue que la sienne, Helvetia Latina a invité des représentants

des médias des quatre régions linguistiques – le romanche n'a pas été oublié – à partager leurs expériences. C'était le 10 septembre.

Die Sprachen der andern sprechen

Il en est ressorti un profond respect mutuel au sein de notre branche. Chacune et chacun fait l'effort de comprendre l'autre dans sa propre langue. Puisse cette particularité, qui est une richesse inestimable, perdurer partout, dans les médias, dans l'administration, dans le monde politique. Si, un jour, l'anglais devait devenir le moyen de communication usuel à Berne, ce pays aurait perdu une bonne part de son âme.

Bernard Wuthrich

Deutschschweizer Sprachgebrauch aus welscher Sicht

Welch wunderbare Idee: Wir alle sprechen eine Landessprache, die aber nicht die unsere ist. Diese Idee wurde im Bundeshaus umgesetzt, zwar nur an einem Tag, nämlich am 26. September, und sicher nicht von allen – aber immerhin! Die Initiative ging von der Vereinigung Helvetia Latina (www.helvetia-latina.ch) aus. Bernard Wuthrich, der Bundeshausredaktor der Tageszeitung «Le Temps», hat seine Überlegungen dazu festgehalten. *KB*